Des locaux plus fonctionnels

Burgondia Œnologie a inauguré, vendredi dernier, ses nouveaux locaux. En grande pompe et en présence d'Alain Suguenot.

La société Burgundia Œnologie, située avant route de Seurre, a emménagé dans de nouveaux locaux construits dans la zone d'activité Porte-de-Beaune.

« Ils sont beaucoup plus lumineux, nous avons plusieurs salles de dégustation au lieu d'une seule dans les anciens locaux, cela nous permet plus de confidentialité avec les clients », commente l'une des œnologues de la maison, Aurélie Prévot.

L'entreprise, fondée il y a 20 ans par le Grec Kyriakos Kynigopoulos, compte aujourd'hui quatre œnologues, trois techniciens de laboratoire et une secrétaire comptable.

1

2

3

4

1. Aurélie Prévot et Laurent Michelet, deux des quatre œnologues du laboratoire.

2. Kyriakos Kynigopoulos, entouré d'Alain Suguenot et Guillaume d'Angerville.

3. Le Grec Kyriakos Kynigopoulos dirige Burgundia Œnologie depuis 20 ans.

4. Les salariés de l'entreprise presque au grand complet.

Photos I. P.

Un hommage à Jacques d'Angerville

La salle de réunion est aussi nouvelle pour les salariés du laboratoire, comme la terrasse et un appartement d'environ 45 m² qui permettra de loger stagiaires ou clients. Sans compter des crachoirs dernier cri, équipés d'un jet d'eau, "plus hygiénique".

Vendredi, des visites ont eu lieu toute la journée. Après l'inauguration officielle, les discours se sont enchaînés pour saluer cette nouvelle étape dans la vie d'un acteur important du milieu viticole en Bourgogne. « Je la remercie, la Bourgogne, de m'avoir donné la chance de travailler ici », a commencé le patron, dont deux enfants et la mère étaient présents. Kyriakos Kynigopoulos, ami de Jacques d'Angerville (maison Marquis d'Angerville-Vins de Volnay et son célèbre clos des Ducs), décédé en 2003, a choisi comme parrain son fils Guillaume. Derrière les grandes entreprises, il y a souvent de grandes histoires d'hommes. Le maire a fait preuve de talent oratoire pour saluer le patron du laboratoire beaunois : « on peut voir un chef d'entreprise comme un loup à abattre, comme une vache à traire ou encore comme un cheval qui tire la charrue ».

ISABELLE PETIOT
isabelle.petiot@lebienpublic.fr